

DUMESGES Florentin
PAGNIER Céline
Promotion 2017
Stage 2A

Rapport de stage humanitaire

Stage humanitaire effectué de juin à septembre 2019 au village de Chitrasari au Népal, au sein de l'association Soleil Vert.



L'Ecole des Mines de Nancy n'entend donner aucune approbation ni improbation au contenu et aux opinions émises dans ce rapport. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

Remerciements

Nous remercions les membres de l'association Soleil Vert pour nous avoir permis de vivre cette aventure en son sein, tout particulièrement Mmes. Edwige Merten (Présidente de l'association) et Sophie Rousselle (Responsable bénévoles) avec qui nous avons été en contact avant et pendant notre stage.

Nous remercions également Ulrike Braun, responsable de l'orientation et de l'insertion professionnelle de l'Ecole des Mines de Nancy, pour nous avoir orienté dans notre choix de stage et nous avoir recommandé l'association Soleil Vert.

Enfin, nous remercions Puspa et Anu Shrestha de nous avoir hébergés sur place et de nous avoir permis de travailler dans l'école *Shree Little Star* et de participer à la vie scolaire et extrascolaire de l'école, ainsi que les deux familles Ghimire (les parents Ramchandra et Laxmi et leurs enfants Aman et Ayusha) (les parents Sharada et Tukanath et leurs enfants Sakar et Sadika) pour nous avoir intégré à leur famille respective pendant notre séjour sur place.

Sommaire

Introduction	5
I. Contexte du stage	6
1) L'association Soleil Vert	6
2) Le Népal	6
a) Le village de Chitrasari.....	7
b) L'école Shree Little Star Secondary English Boarding School.....	8
II. Présentation de ma mission sur place.....	10
1) Au sein de l'école	10
2) Auprès de l'association	12
III. Difficultés rencontrées	13
1) Différences culturelles.....	13
2) Barrière de la langue	13
3) Environnement local	13
Conclusion.....	15
Addenda	16

Introduction

Pour notre stage de deuxième année d'école d'ingénieurs, nous avons choisi de participer à une mission humanitaire car c'était pour nous l'occasion de découvrir une autre culture et de nous y intégrer, tout en aidant à notre échelle, la population d'un pays particulièrement pauvre et peu développé : Le Népal.

Nous avons effectué ce stage au sein de l'association Soleil Vert, qui mène des actions humanitaires depuis 2002 dans des villages démunis de la région du Chitwan, vallée fertile proche de la frontière indienne. L'association y intervient dans les domaines de l'éducation, du médical, et aide à développer des projets d'agriculture et de bricolage selon les idées et les profils des bénévoles envoyés sur place. Elle parraine également de nombreux enfants étudiant à l'école privée *Shree Little Star Secondary English Boarding School* dans le village de Chitrasari, payant ainsi une partie des frais de scolarité de ces enfants. C'est dans cette école que nous avons effectué mon stage humanitaire, en tant qu'assistants enseignants.

Nous objectifs personnels avec ce stage étaient de découvrir la culture et le mode de vie népalais, en vivant au rythme d'une famille népalaise et de l'école, de pratiquer l'anglais, langue que nous utilisions pour communiquer et de mettre à l'épreuve nos capacités à s'adapter à des situations et environnements inconnus et nous étant inhabituels.

Dans ce rapport, sera tout d'abord présenté le contexte de mon stage, et décrit l'association, le Népal et le lieu de notre stage. Ensuite notre mission sur place sera détaillée. Enfin les différentes difficultés que nous avons rencontrées pendant ce stage, comme celles liées aux différences culturelles et linguistiques, seront décrites.

I. Contexte du stage

1) L'association Soleil Vert

L'association Soleil Vert est une association Loi 1901 à but non lucratif. Elle a vu le jour à la suite d'un voyage au Népal d'Edwige Merten, actuelle présidente de l'association. Depuis sa création, l'association organise de nombreuses actions humanitaires sur place grâce aux dons de ses membres et aux bénévoles se rendant au Népal. Les projets menés sont effectués dans les domaines suivants :

- L'éducation : L'association est en collaboration étroite avec l'école privée *Shree Little Star Secondary English Boarding School* située dans le village de Chitrasari, et son directeur Puspa Shrestha. Grâce à un système de parrainage, des membres donateurs de l'association financent en partie les frais de scolarité d'enfants de familles particulièrement défavorisées. Des bénévoles viennent également fréquemment sur place pour aider les enseignants et donner des cours d'anglais, de mathématiques et de sciences aux enfants.
- Le médical : Avec les bénévoles ayant des compétences dans les domaines médical et paramédical, des missions sont organisées pour sensibiliser les populations locales à l'hygiène et aux gestes médicaux simples. Des contrôles médicaux sont également organisés dans des villages particulièrement reculés.
- L'agriculture : Des projets ont été pensés pour aider des agriculteurs et apiculteurs locaux, comme une aide au développement d'une culture de café « bio ».
- Installations publiques et privées : Des bénévoles apportent leur aide à la rénovation d'infrastructures publiques de petits villages (écoles, hôpitaux) et à l'installation de matériel comme des panneaux solaires ou d'accès à l'eau potable par exemple.

L'association est très petite. Le conseil d'administration est composé de :

- Edwige MERTEN, *présidente de l'association*
- Martine CASTORE, *trésorière*
- Sophie ROUSSELLE, *responsable bénévolat*
- Benoit ROUSSELLE, *responsable du site internet et de la page facebook*
- Alain GODARD, *trésorier Népal*

2) Le Népal

Le Népal est un petit pays traversé par la chaîne de montagne de l'Himalaya. Enclavé entre deux géants, L'Inde et la Chine, avec qui elle partage toutes ses frontières, le pays est pauvre et peu développé. Les échanges extérieurs et intérieurs sont difficiles puisque le pays ne dispose que de routes de montagnes fréquemment endommagées par la mousson estivale, d'aucun accès à la mer et d'un seul aéroport international situé au milieu de la vallée urbaine

de Kathmandou. L'industrie n'est que peu développée, le tourisme étant le seul secteur économique vraiment abouti.

Le pays est également extrêmement vulnérable à de nombreux risques naturels. Tous les ans, les précipitations de la mousson (de mi-juin à mi-septembre) endommagent de nombreuses infrastructures, notamment routières, et causent fréquemment des inondations destructrices et meurtrières. En 2017, la région du Teraï avait subi d'importantes inondations, forçant l'évacuation de nombreux villages et cette année l'intégralité du pays ainsi que ses voisins indiens et bengladeshis ont été victimes d'inondations au lourd bilan humain. En 2015, un très violent séisme avait ravagé le Népal (particulièrement la vallée très densément peuplée de Kathmandou) dont on peut encore constater les stigmates quatre ans plus tard.

Le pays est cependant en voie de développement : un nouvel aéroport international plus grand est en construction dans la vallée de Pokhara, la deuxième ville du pays, et devrait ouvrir dans 1 ou 2 ans. Un réseau de télécommunication 4G national a récemment été mis en service.

Notre stage s'est déroulé dans le village de Chitrasari, situé dans la vallée du Chitwan, dans la région du Teraï.



Figure 1 : Carte du Népal

a) Le village de Chitrasari

Le village de Chitrasari dans lequel nous avons séjourné et effectué notre stage est un petit village rural de la vallée du Chitwan, situé à quelques kilomètres du « Chitwan National Park », le troisième lieu touristique du pays après Kathmandou et Pokhara. A quelques dizaines de kilomètres de la frontière indienne, la zone n'est pas montagneuse mais est une vallée verdoyante. Le village est parsemé de rizières et une grande partie de la population est paysanne. Avec le climat et la végétation de la zone, couplé à la proximité du parc national, il n'est pas

rare de rencontrer des animaux aux alentours du village, tel que des crocodiles ou rhinocéros sauvages ou des éléphants sauvages ou domestiques.



Figure 2 : Village de Chitrasari, éléphants utilisés pour l'agriculture.

Nous étions logés sur place par Puspa Shresta, le directeur de l'école Shree Little Star, dans une cabane en bambou construite et entretenue pour les bénévoles travaillant à l'école.

b) L'école Shree Little Star Secondary English Boarding School

L'école Shree Little Star accueille des élèves de 3 à 17 ans et dispose d'une classe par niveau de la Nursery (équivalent de la petite section de maternelle) à la class 10 (équivalent de la seconde). Le système éducatif népalais fonctionne de la manière suivante : Les classes de Nursery, Lower Kindergarden (LKG) et Upper Kindergarden (UKG) sont l'équivalent des classes de maternelles françaises puis les classe sont échelonnées de 1 à 12. Les cursus sont généraux jusqu'à la classe 10 puis se spécialisent pour les classes 11 et 12. A l'issue de la classe 12, les étudiants passent un examen national similaire au baccalauréat.

Les classes de l'école comptent entre 35 et 45 élèves pour les niveaux allant jusqu'à la classe 2, entre 25 et 40 élèves pour les classes 3 à 10. La classe de Nursery a ouverte en 2015 et une classe 11 de Business & Management ouvre cette année.

Shree Little Star est une "English Boarding School", ce qui signifie que la totalité des cours (hormis les cours de népalais) sont assurés en langue anglaise, langue administrative du pays.

Le directeur de l'école, M. Puspa Shrestha est un associé de longue date de l'association Soleil Vert. C'est lui qui gère sur place les flux financiers liés au système de parrainage des enfants sponsorisés par l'association. En effet, les dons des parrains se traduisent par un

paiement partiel des frais de scolarité d'enfants inscrit à l'école *Shree Little Star*. D'autre part, c'est également lui qui sélectionne les enfants éligibles au système de parrainage et transmet leur dossier à l'association. Il loge également les bénévoles venant travailler dans son école pour qui il est une sorte de tuteur sur place.

II. Présentation de ma mission sur place

Plusieurs missions nous ont été confiées pendant ce stage. La majeure partie d'entre elles étaient des tâches à effectuer à l'école, généralement données par Puspa Shrestha, le directeur de l'école. Nous avons également plusieurs missions à remplir auprès de l'association Soleil Vert, principalement sa présidente, Mme. Edwige Merten et Mme. Sophie Rousselle, responsable de la prise en charge des bénévoles et ma tutrice de stage.

1) Au sein de l'école

J'ai fait mon stage en tant que bénévole à l'école *Shree Little Star Secondary English Boarding School* présentée plus tôt dans ce rapport. M.Shrestha nous a assigné la tâche de seconder les enseignants des classes LKG, UKG et 1 dans les matières enseignées en anglais (i.e. toutes les matières à l'exception du Népalais). Nous travaillions donc du dimanche au vendredi, en suivant l'emploi du temps suivant que nous alternions un jour sur deux :

	Bénévole 1		Bénévole 2	
Horaire	Matière	Classe	Matière	Classe
10h-10h45	Maths	LKG	English	1
10h45-11h30	Social	1	Maths	LKG
11h30-12h15	Social/Science	UKG	Fluent English	1
12h15-13h	Maths	1	English	UKG
13h-13h30	Pause déjeuner			
13h30-15h	English/Science	LKG	Maths	UKG

Tableau 1 : Emploi du temps des journées d'enseignement

Lors de la préparation de notre mission de bénévolat, il avait été évoqué l'idée que nous animions des cours de sciences et d'informatique destinés à des classes plus élevées, au vu de notre parcours scolaire. Il a finalement été décidé préférable que nous assistions les professeurs des classes LKG, UKG et 1 car ces classes sont celles dans lesquelles les enfants sont les plus nombreux et sont des étapes cruciales du parcours scolaire des enfants. En effet, à l'issue de la classe 1 (i.e. à l'âge de 6 ou 7 ans), les enfants doivent être capables de lire, d'écrire et de compter dans deux langues (en anglais et en népalais, langue utilisant un alphabet sanscrit), de faire des additions et soustractions à plusieurs chiffres, et d'avoir des connaissances simples des êtres vivants, des formes géométriques, des grammaires anglaise et népalaise et des tables de multiplications.

Les cours suivent quasiment toujours le même schéma : D'abord l'instituteur ou institutrice copie un exercice au tableau (comme des phrases à trous, des questions à choix multiples, des énoncés de calculs...) puis les fait à l'oral avec l'ensemble de la classe. Dans ces petites classes, les solutions sont alors écrites au tableau. Les élèves recopient et font ensuite l'exercice dans leur cahier une ou deux fois puis le donnent à l'instituteur pour être corrigés. Quand ce travail de classe est validé, l'élève recopie une fois de plus l'énoncé pour le faire à la

maison en tant que devoir, qui sera corrigé au début du cours du lendemain. Dans les classes de LKG et UKG, c'est souvent l'instituteur qui doit écrire l'énoncé des devoirs dans les cahiers. Les professeurs font également souvent passer des élèves individuellement au tableau pour lire à voix haute et épeler les mots anglais. Tout cela est extrêmement compliqué à réaliser sur le créneau de 45 minutes de cours dans ces classes comptant entre 40 et 45 élèves, particulièrement en considérant l'attention toute particulière dont requièrent les élèves les plus en difficultés. Les salles de classes allouées à ces niveaux sont particulièrement petites pour ces effectifs. C'est pour ces raisons que nous sommes allés enseigner dans ces petites classes.



Figure 3 : Salle de classe pendant un cours de classe UKG.

Début juillet, une semaine d'examens semestriels a eu lieu, et ce pour toutes les classes. Bien évidemment, pour les jeunes enfants, ces examens sont justes fait pour la forme et les instituteurs les aident pendant leur composition. Nous avons surveillé une journée d'examens et, constatant que nous étions d'une utilité limitée, avons décidé de consacrer cette semaine à une autre tâche au sein de l'école : la remise en état de



Figure 5 : Livres triés par matière et niveau



Figure 4 : Etagères de la bibliothèque à l'issue du rangement

la bibliothèque de l'école. Une grande quantité de livres scolaires de tout type, toute matière et tout niveau était entassée et mélangée sans aucun ordonnancement avec des livres de contes illustrés pour enfants. Nous avons trié et rangé les livres par matière puis par niveau, mettant de côté ceux qui étaient obsolètes ou trop usagés, tout en remettant en état ceux qui étaient récupérables.

2) Auprès de l'association

Sur place, il y avait également quelques missions que nous avons eues à remplir auprès de l'association Soleil Vert. Echangeant continuellement par mail avec Mmes Merten et Rousselle, ces dernières nous ont confié plusieurs tâches. Celles-ci avaient comme objet principal de recueillir des informations en tant que membre bénévole sur place. En effet, comme aucun membre de l'association ne réside au Népal, le contact avec les personnes bénéficiant du soutien de l'association est rarement maintenu en continu. Nous avons par exemple, été chargé d'aller interviewer une famille de Sauraha, village proche de Chitrasari, dont les 4 enfants ont été sponsorisés par l'association et dont le domicile, une maison en torchis, avait été fortement endommagé par les violentes inondations de 2017. Il nous a également été demandé de photographier les enfants de l'école privé et de l'école publique parrainés par l'association pour que celle-ci puisse les transmettre aux parrains.



Figure 6, 7 et 8 : Enfants parrainés par l'association Soleil Vert, étudiant à l'école Shree Little Star (gauche et milieu) et à l'école publique de Chitrasari (à droite).

Nous avons également été chargés de mettre à jour la plaquette d'informations destinée aux futurs bénévoles, celle-ci datait de 2015 et certaines informations n'étaient pas à jour.

III. Difficultés rencontrées

1) Différences culturelles

Notre stage ayant pris place au Népal, pays reculé d'un autre continent, les différences culturelles sur place étaient nombreuses et nous avons dû nous y adapter. De nombreux aspects de la société Népalaise, que nous ignorons en imaginant le Népal ou même en ne visitant le pays qu'en tant que touristes se sont révélés à nous. Par exemple, le système de castes y est encore profondément ancré dans les mœurs, augmentant encore plus les disparités sociales et empêchant par exemple des mariages entre certaines castes. Ainsi, les époux sont plus souvent choisis par les parents que par les futurs mariés. La corruption est également quelque chose de très présent au Népal, comme dans beaucoup de pays du tier-monde et la situation ne s'améliore pas depuis l'instauration de la république à la place de la monarchie en 2001.

Nous avons surtout été confrontés à des différences culturelles liées à la vie quotidienne, notamment à l'école. Par exemple, l'uniforme scolaire est obligatoire au Népal. Le châtimement corporel est encore employé à l'école. Les élèves dissipés, ne travaillant pas ou n'ayant pas bien appris leurs leçons sont très régulièrement frappés avec un bâton. Nous avons été choqués par ces scènes et avons refusé d'appliquer ces punitions même à la demande des instituteurs. Après en avoir discuté avec une institutrice nous demandant si cela se faisait en France, celle-ci nous répondu très sérieusement « Vous avez de la chance si vous n'avez pas besoin de taper les enfants à l'école en France : Les enfants népalais, si on ne les frappe pas, ils ne comprennent pas... »

2) Barrière de la langue

Nous avons évidemment été également confronté à la barrière de la langue. Même si avec le système éducatif décrit précédemment, il est facile d'échanger en anglais avec les jeunes générations à partir de 12 ans environ, les personnes plus âgées n'ayant pas reçu le même niveau d'enseignement n'ont pas la même aisance et les jeunes enfants que nous avons en classe ne maîtrisaient pas encore cette langue. Il était donc parfois difficile de se faire comprendre auprès d'eux ou de leur expliquer leurs erreurs à l'école.

En ne parlant pas Népalais et en ne les frappant pas, ce à quoi ils sont habitués, il nous a été un peu difficile de nous faire respecter par les enfants les plus turbulents au début, mais cela est venu au fur et à mesure.

3) Environnement local

Nous avons aussi été confrontés à l'environnement et au climat local. Comme dit précédemment, la végétation de la zone est luxuriante et des animaux sauvages et dangereux

peuvent être rencontrés dans la vie quotidienne. Nous avons eu connaissances d’histoires de personnes ou de bétail ayant subis des attaques de crocodiles ou d’éléphants sauvages.



Figure 7 : Crocodile sauvage dans la rivière, à quelques dizaines de mètres des habitations.

Enfin, les dates de notre séjour au Népal correspondaient aux trois mois de moussons. De fortes averses pouvaient débiter très vite et s’arrêter aussi brusquement ou durer plusieurs heures. Même quand il ne pleuvait pas, la chaleur était intense et l’humidité étouffante. Début juillet, j’ai même assisté à un épisode fortement pluvieux ayant déclenché des inondations, mais celles-ci n’ont que peu touché les habitations.



Figure 8 : Terrasse de restaurant, détruite par les inondations.

Conclusion

Pendant ce stage, nous avons pu aider les populations locales à mon échelle. Nous pensons notamment que notre intervention à l'école a permis d'alléger la charge de travail des enseignants et a pu aider des enfants en difficulté. Sur le plan personnel, nous avons pu découvrir et nous intégrer à la culture népalaise, le tout en pratiquant notre anglais. Après une telle expérience, les problèmes du quotidien d'un pays comme le nôtre dont de nombreuses personnes se plaignent deviennent relatifs, voir négligeables face à la misère dont nous avons pu être témoin.

Nous sommes extrêmement satisfaits d'avoir saisi cette opportunité pour faire un stage humanitaire d'une durée significative, nous ne savons pas si une pareille chance se reproduira. L'association Soleil Vert est une petite association qui compte sur les donateurs et bénévoles pour remplir sa mission, et nous sommes heureux d'avoir pu vivre cette aventure en son sein et d'y avoir apporté notre pierre à l'édifice.

Addenda

La communication au sein de l'association

La distance séparant le Népal où se situe la plupart des actions menées par l'association et la France où elle est basée et où l'intégralité de ses membres résident rend évidemment la communication difficile. Le moyen de communication le plus utilisé est le mail ou des applications de messagerie instantanée et d'appel via le réseau internet (Whatsapp, Messenger...). En plus du décalage horaire, il faut faire avec du wifi qui n'est pas présent partout et qui coupe souvent avec les nombreuses coupures d'électricité.

Notre présence sur place facilitait l'arrivée d'informations du Népal jusqu'à l'association, et inversement. Il est difficile d'être en contact plus ou moins continu avec les familles bénéficiant du système de parrainage par exemple. Celle-ci n'ont pas toutes les moyens d'avoir accès à internet et même quand c'est le cas, la communication par mail n'est pas toujours facile. Cependant, dans d'autres cas comme avec le directeur de l'école Shree Little Star par exemple, avec qui l'association échange continuellement, ou les hôtels partenaires de l'association, les échanges par mail sont efficaces et les réponses arrivent rapidement.

Le Développement Durable

Le Népal est un pays encore peu développé et donc en cours de développement, comme expliqué en partie I/2). Poursuivre son développement en faisant en sorte de respecter les principes du développement durable est quelque chose de très compliqué, surtout dans un tel pays qui n'a été que peu confronté aux problématiques propres au développement durable. De plus le Népal connaît des situations délicates dans chacun des trois piliers du développement durable :

- Economique : Retard industriel et très peu de voies commerciales, sans que le pays dispose de ressources naturelles abondantes ou de terrains particulièrement fertiles.
- Social : De très fortes inégalités, qui continuent de s'accroître entre les plus riches et les plus pauvres, avec beaucoup de corruption dans la sphère publique. Ces inégalités sont malencontreusement renforcées culturellement par le système de castes profondément ancré.
- Environnemental : Le pays dispose de très peu d'infrastructures de traitement des déchets et la faible potabilité de l'eau entraîne beaucoup de déchets plastiques. Les consciences s'éveillent tout juste à l'importance de la sauvegarde de l'environnement.

L'association tente par ses actions d'aider le plus durablement possible la population. Elle parraine des enfants étudiant à l'école publique comme privée du village de Chitrasari, issus de familles démunies en négligeant totalement leur caste d'origine. Elle développe aussi des projets d'agriculture biologique avec la population.